

1

Brochures et Fragmens inédits de Parolles
d'un Voyant, par Augustin Chate,
publiés à Paris, 1834.

~~XXXXXXXXXX~~
M Devin

L'enfant

L'homme - enfant jouit simplement de la vie animale, jus qu'au jour où l'appareil cérébral, au fur & mesure qu'il se développe permet le réflexivement de l'imager, extérieur; et leur réflexion.

Ses idées, longtemps incertaines, vagues et confuses, s'éclaircissent, se détachent, se définissent avec plus de précision et de vérité, dans le même progrès que le perfectionnement de cet organe créateur, et forment, en se coordonnant suivant leur

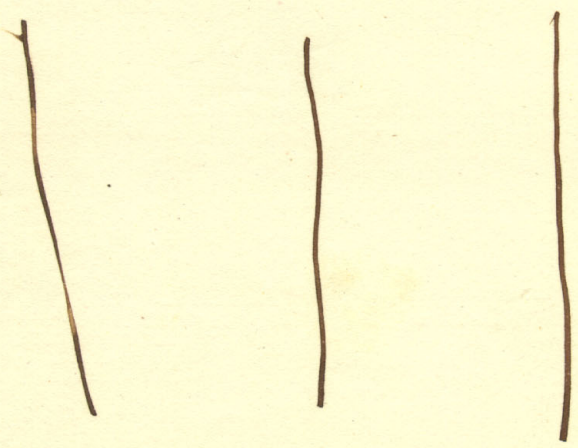


~~XXXI~~

Devin

Le Barbare, accablé de maux
 qu'une fatalité victorieuse fait peser
 sur lui, obsédé par les fantômes —
 odieux qu'enfante le délire de
 son imagination, est tenté de
 maudire la vie, et d'accuser la
 Providence de Dieu

Rapportant à ses régions —
 inconnues la voûte secrète qui fait
 travailler son cœur, et —



Louis (8)



L'invention de l'écriture fut naturelle et facile aux Patriarches - Voyants; et faut chercher dans l'imitation les principes de cet art ingénieux.

L'écriture ayant pour but de reproduire les sons de la voix deux moyens se présentèrent aux Patriarches pour atteindre ce résultat.

L'un de ces moyens le jeu des organes, au moment où ils rendent le son que l'oreille perçoit; l'autre de peindre à grands traits l'objet extérieure que le mot désigne ou signifie.

La première idée fournit aux Patriarches - Voyants l'écriture alphabétique; la seconde leur inspira les hiéroglyphes; les deux systèmes se sont enrichis par des emprunts mutuels.

L'écriture des voyes ou voyelles est tout ce qu'on peut imaginer de plus simple; leur entée devina par un trait hardi le jeu des organes de la voix.

Le gosier affute la ligne droite en prononçant ou en chantant le son le plus aigu de l'air humain qui est l'I; en conséquence cette voyelle

fut représentée par une ligne droite.

L'appareil guttural s'élargit en angle à mesure que la voix descend pour produire le son le plus creux et le plus bas du Verbe — qui est l'A ; voila pourquoy cette vocale qui donne à l'angle du goiue sa plus large — ouverture est figurée par un angle \angle — ouvert.

Le son O ^{étant} le son médial de la gamme articulée, le médium exact de la parole, le goiue prend une forme circulaire et reste naturellement ouvert, pendant l'émission de cette vocale harmonieuse, tandis que les lèvres s'arrondissent en cercle; aussi l'O est-il représenté dans l'écriture par un cercle.

Après avoir inventé les trois lettres I-A-O, — pour écrire les deux sons extrêmes et le son médial de la voix parlée, le Patriarche n'eut plus qu'à combiner et varier les trois figures primitives, pour écrire les six sons vocales — qui séparent les touches principales du clavier parlant, les trois notes fondamentales de la gamme articulée. ~~e, é, o, ou, u etc.~~

Le plus léger examen des lettres cadmiennes, de l'alphabet grec, étrusque-italien, ibère-cayenne,

et de divers autres des plus antiques, démontre
que les voyelles de second ordre E, U, V,
sont figurées par des fractions de cercle ou de
l'angle deversément disposées à droite ou à
gauche, en haut ou en bas et distinguées par
des barres.

3° E, étrusque et ibérien n'est qu'un demi-
cercle barre, et il est incontestable que c'est à
la marche naturelle suivie par les Patriarches —
dans l'invention des lettres voyelles.

L'idée ingénieuse de donner à chaque son du
vocal, pour exprimer chaque son du
gorge rendable gorge, était impraticable —
en apparence pour les consonnes, qui ne
sont que des modifications articulatoires et ne
peuvent se concevoir indépendamment de
voix simple.

La difficulté restait la même pour
le Voyant des qui essayait d'attacher à chaque
lettre vocale le signe caractéristique de ses
modifications.

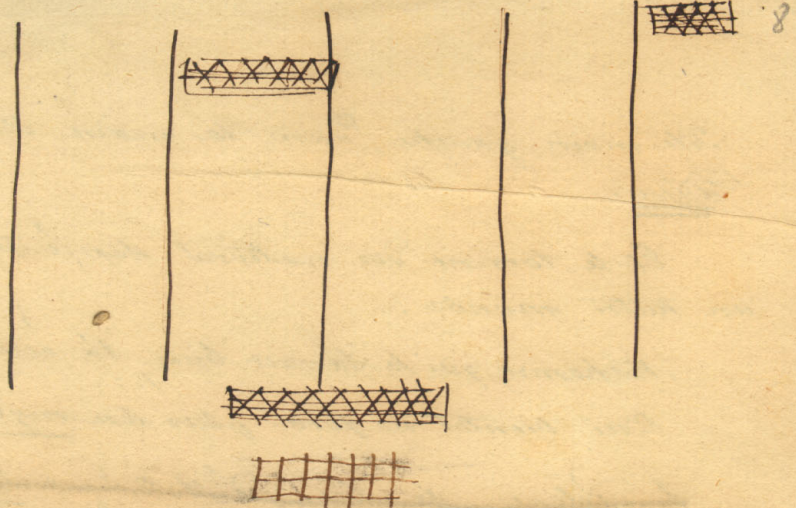
Le simple bon sens repoussait l'adoption
des signes conventionnels, comme une source
inévitabile de confusion et d'erreur; outre que
les créations conventionnelles, condamnées à être le
passage d'un petit nombre d'individus,

n'acquièrent jamais de popularisation, et manquent de cette inaltérabilité qui doit être le caractère essentiel d'une civilisation naturelle et primitive.

Il fallait néanmoins obtenir pour chaque articulation consonnante, un signe particulier qu'on peut ensuite adapter aux lettres vocales; mais comment saisir et reproduire par le crayon, le jeu si fugitif, si vague que les modifications consommées impriment aux organes de la voix.

Le Patriarche - Voyant ne s'aperçoit embarrassé.

L'homme de la nature ignore point que dans l'idéisme qu'il s'est créé, il y a rapport d'imitation, entre les objets de la Création, les sensations dont ils frappent les yeux et l'ame, et l'expression vocale qui est le résultat, l'écho, l'harmonie, le Verbe, ou si l'on veut la réverbération, de cette vision, de cette harmonie: et s'il devient trop difficile



Les Temps du Globe tourant forment une
longue chaîne d'or qui s'étend jusqu'au Soleil.

C'est à l'autre illuminateur que le dernier —
anneau géologique s'en rattache circulairement
aujourd'hui du ^{dernier} grand incendie.

Est la terre aspirée à jour par le Dragon
Solaire, édatera comme un œuf à la perspective
d'un braier ardent.

Chaque Temps du Globe dure six cents siècles
ou six siècles de siècles; il est suivi d'un grand-
cataclysme ou Déluge, que l'on doit appeler —
Renovation de la Terre par l'eau et par le feu.

La Renovation périodique est l'œuvre du grand
feu ou Serpent, qui revêt alors dans la poésie des
mythes, le nom de Grand-Ouvrier de Dieu.

Il dévore les vieux continents, et se fait une plus-
étroite que celle du castor, j'étré les terres vierges —
où doivent habiter les peuples.

Le vaste Océan se soulève dans son vieux lit
et change de place, comme une goutte d'eau renversée

De la main gauche, Dans la main droite de
Dieu.

Et le torrent des nations se précipite vers
un autre monde.

Mahomet, qui le savait bien, l'a écrit.

Ceci bientôt ne fera plus un mystère.

~~Le déluge, de l'ice, d'été, de l'hiver,
de Berg, d'Elmer, auquel l'histoire de notre monde et
de notre race commencent, tombe à sa date
historique, et l'ère du monde
antérieur, qui s'est comptée à l'époque des grandes
révolutions équinoxiales, et le monde de l'ère
révolutions équinoxiales, et l'ère de la fin du
Temps géologique sont le notre, et l'ère de la fin.~~

~~Rien n'est plus certain; mais la science trouble
de nos esprits, ne s'est point encore élevée à ces
hautes révolutions; elle n'a pas dépassé ces grandes
déroulées.~~

~~Les~~
~~monts~~
~~du~~

~~Esprit saint commandant.~~

La chaîne d'or.

XI.

L'homme, en cotoyant les fleuves remonte —
jusqu'à sa source, et se plaît à leur donner
des noms expressifs.

Pendant le jour, le cristal des eaux réfléchit
la lumière du soleil, et pendant la nuit, une —
vapeur blanche indique le cours des grandes —
rivières, dont le tribut intarissable va se perdre
dans les sein du profond Océan.

De même l'Esprit, en remontant le cours
des âges, aime à découvrir, jusques dans leur
source les plus lointaines, les origines des —
peuples divers qui forment aujourd'hui la —
grande famille de l'humanité.

C'est du flanc des hautes montagnes et de
la proximité de leur glacier, que jaillissent les
torrents; ils se mêlent dans leur chute, et grossis —
en rivières qui deviennent fleuves, serpentent
jusqu'à la mer, en fécondant les jardins
terrestres.

De même, à l'origine des Temps, les —
familles et les tribus humaines descendent

représenté mordant sa queue, quand il doit
figurer l'enchaînement des Temps géologiques.

Les Temps de la Globe forment une longue
chaîne d'or qui remonte jusqu'au soleil.

C'est à l'autre ~~flambeau~~ ^{anneau} allumatur
que le Dernier ~~anneau~~ ^{anneau} géologique, se
battant circulairement, au jour du grand-
incendie.

Et la Globe terrestre aspiré épuisée par
le foyer solaire, éclatera comme un œuf posé
sur les charbons d'un brasier.

Voici ceci est une vérité, scellée dans le
Livre des Mystères.

Chaque Temps de la Globe dure six cents
siècles ou six siècles, des siècles; il est suivi d'un
grand Cataclysme ou Deluge, que l'on doit
appeler: Renovation de la terre par l'eau et par
le feu.

La Renovation périodique est l'œuvre du
Grand-feu ou Serpent, qui croit alors dans
l'opinion des Mythos, le nom de Grand-Ouvrier
de Dieu.

Il divore les ^{vieux continents} ~~siècles~~
comme plus à droite que
peut les terres que

les temples.

Le vaste Océan, se soutient dans son
vieux lit, et charge de place, comme une
goutte d'eau versée de la main droite, dans
la main gauche de Dieu.

Et le torrent des nations se précipite —
sur un nouveau Monde. Moïse et
qui le savait bien l'a écrit.

Ceci est encore un Mystère.

Le Déluge auquel l'histoire de notre race
commence, tombe à sa date harmonique
sur l'année 52,000, du Temps antérieur,
qui comptait à ce point deux grandes —
révolutions équinoxiales; et le cercle de
sept révolutions équinoxiales se fermera —
avec la fin du Temps géologique qui doit
suivre le nôtre.

Rien n'est plus certain. Mais ceci est
encore un ~~signe~~^{témoignage}, incompris des Enfers de
la Nuit.

Quelle main forte ouvrira pour eux le
livre des Mystères.

Leurs yeux percants liront les Saintes
Hiéroglyphes qui renferment la Vérité.

Quelle voix éblouissante et forte les —
prévaudra dans tout l'univers.

M. Louis XXXX.

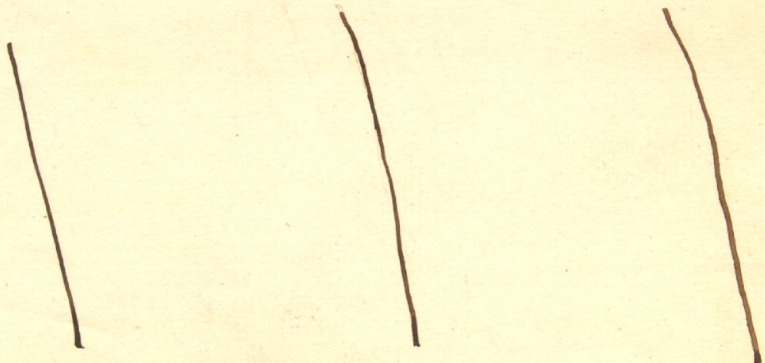
Le Voyant ayant demandé dans ses Paroles,
en quoi les Prêtres christicoles diffèrent des autres dont
le Naraïen avait dit : Race de vipères ! Voyant
Croyant ^{lui} répondit.

« Quel Voyant s'emporte un matin de Paques
« ou de Pentecôte dans quelque vieille et religieuse —
« Cathédrale.

« Là, il verra ~~un~~ un Prêtre qui tire du ciboire
« une hostie radieuse, et la donne aussi bien au fils du —
« pauvre qu'au fils des Rois.

« Voyant, Suivez mon conseil et apprenez en quoi les
« prêtres christicoles diffèrent des autres, et dans quel lieu
« du monde est l'égalité.

L'égalité sacrée etc, etc.



Sevin

13

49



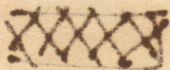
~~DES RÉVÉLATIONS.~~

~~61~~

a/ Le perfectionnement de la science géologique, chez les aborigènes méridionaux, est un fait qui ne saurait être révoqué en doute. [Les Voyans avaient parcouru, d'un œil investigateur, tous les feuillets du livre vivant. Peu de phénomènes naturels échappèrent à la sagacité de leurs observations. Mais après avoir soumis tous les faits à la précision rigoureuse de l'analyse et du calcul, ils ne se bornèrent point à classer leurs découvertes dans la spécialité d'un cadre stérile; et ramenant toutes les lois particulières à l'unité de l'harmonie universelle, ils créèrent ces théories prophétiques, qui, renouvelées, dans l'âge suivant, par d'illustres

*de la parole,
de la musique,
de l'astronomie
et //*

a/ pètes indigènes, dans les climats chauds ou tempérés. Preuve que les continents où ces débris dorment enfouis ont appartenu à d'autres zones, non pas durant le Temps qui immédiatement précéda le nôtre, ils étaient alors couverts par l'Océan, mais durant l'âge antérieur.



civilisateurs, ont fait depuis lors et font encore dans leur poésie symbolique toute la Religion des Barbares.

Un respect superstitieux pour la lettre de l'allégorie génésiaque fit imaginer, dans le dernier siècle, à quelques naturalistes, le système neptunien qui fait du globe terrestre le produit d'une cristallisation aqueuse. L'observation a bientôt démontré l'absurdité de cette donnée, et ramené les géologues à la théorie du feu central. L'allégorie du Grand-Serpent et du pigeon-bleu, que l'on trouve dans les fables ibériennes, est encore une de ces prophéties des Voyans, qui attestent la hardiesse et l'élévation de leurs idées*.

* Les Voyans méridionaux donnèrent au feu le nom de Sou, onomatopée qui imite le souffle des vents et le murmure de l'eau. Le feu siffle et fait jouer ses langues ardentes comme des serpens qui se déroulent avec vitesse :

D'une incurable stérilité.

Moïse, Prêtre d'Osiris et Libérateur des Hébreux émigrants qui recurent le nom d'Hébreux, rend témoignage de ces événements dans la Génèse.

Il est intéressant de lire l'histoire de l'Invasion primitive dans la simplification servante de l'allégorie biblique.

Adam est le père Kain et Abel.

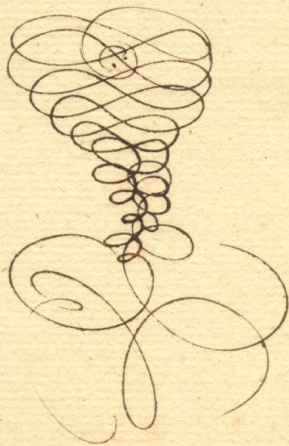
Longtemps après, Titha Cosmogonie le Geant (Fils de la terre) offrit au Seigneur les fruits de son héritage; mais Dieu, comme le Soleil, détourna sa face et ne regarda point le Nord.

Il vint au contraire avec faveur les dons d'Abel, le premier né de ses aînés, et le bénit avec sa famille dans le jardin du Midi.

La jalouse est désignée
l'emplacement de Kain, il attire son
frère Abel dans les champs est
tue.

Eve conçoit alors un troisième
fils, Seth, en fait, est un Dieu
de l'homme, le genre-humain de
la substitution, de la Supernature,
de la barbarie.

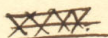
Seth n'adora point le feu sacré;
il nous fit Enos, l'enfant de
l'oubli et de la tristesse, qui le
premier de sa race invoqua le
nom trois fois saint de Dieu.



sa jointe, car ce mot n'appas de
sens, mais une famille.

La fédération familiale —
constitue les Républiques primitives
dont l'agrégation naturelle forme
la grande société du genre humain.

Cet individu patrilinéaire et
primitif fut Adam, il est le même
que Noé et porte dans le livre des
Moyènes le nom équivocal —
Aïtos et Abram. Ces
personnifications mythologiques
représentent la tribu ~~de la~~ ~~gen~~
~~humanité~~ ^{de} premiers et Supérieurs
Age dont les Yozans savent
la généalogie, et l'Humanité —
sainte et Présidente qui leur a
legue son Verbe et son
histoire.



Mes frères, mes amis : les sophistes de la tyrannie vous diront que le plan fédéral de la divine République tend à diviser et à priver l'humanité.

Vous leur répondrez que le type est le modèle de la société, doit être pris dans le premier Age.

La famille est une fédération d'individus, ayant pour lien l'intérêt commun, la confiance et l'amour.

La tribu est une fédération composée de familles ; le peuple est une nation une fédération formée d'une multitude de tribus ; la fédération des nations unies compose la grande République de l'humanité.

Faitz, comprendre aux sophistes que le principe de la tyrannie est un principe ^{d'oppression} et non de force, une chaîne destinée à porter, un élément de violence et non point d'unité.

L'unité dérive de l'harmonie et de l'homogénéité ; la conformité de langage, celle de la lumière, l'identité de la Loi et du Culte — la liberté, le repos, l'équilibre, sous l'empire d'une même civilisation, telles sont les conditions nécessaires à l'unité pratique de genre-humain.

Les Patriarches-Voyants exprimaient par le même mot les idées de paix et d'unité.

Maintenir la tyrannie c'est perpétuer la guerre, ~~non seulement~~ entre les nationalités rivales et surtout entre le peuple et les tyrans.

" Dès lors, le bon sens m'inspire que si les
 " quatre Elephans n'ont pu être observés aux
 " quatre coins du globe réel, on a pu les voir
 " sur quelque chose qui ressemblait à la
 " terre ou qui en retraçait l'image.

" Cette idée fort simple nous met suolés
 " voir de la vérité.

" Les Prêtres, durant l'ère ancienne, traçaient
 " des plans géographiques et des Mappemondes,
 " sur les murailles des temples, ou sur les parois
 " de quelques grottes, dont les Dômes et les voûtes
 " souterraines, éclairés par une lampe représentant
 " la géographie céleste et les lumières du
 " firmament représentés par des diamants ou
 " pierres précieuses; tandis que la terre était
 " figurée plus bas, avec ses royaumes, ses mers,
 " ses grandes îles et son vaste Océan.

" Cet usage existe encore en Orient; il
 " fut commun aux Maniarins, aux Mages, aux
 " Grecs, aux Chaldéens égyptiens et aux Druides.

" Afin d'orienter, leurs plans géographiques, les
 " Anciens avaient eu l'heureuse idée de marquer les
 " quatre points Cardinaux par des peintures
 " représentant les productions animales ou
 " végétales les plus remarquables des pays
 " dont ils avaient fait la topographie.

" Dans l'Inde quatre Elephans, en Italie
 " et dans l'Espagne espagnole, quatre chevaux.

" Et pour te prouver, o^u Sankhia, combien
 " l'esprit humain est logique dans ses —
 " imitations, je t'apprendrai qu'à la —
 " proximité du Désert, où des vents —
 " brulants soulèvent les Sables, les —
 " points cardinaux étaient figurés par
 " quatre anges ou génies soufflants.

" Dans les croyances de la Celtique et
 " de la Scandinavie battus par des vents —
 " non moins furieux, les Druides orientèrent
 " leur carte avec des têtes de Nains ou
 " génies.

" Les Nains de l'Edda sont représentés
 " sous la forme d'un vieillard d'enfant, porté
 " sur des ailes rapides, et gonflant ses joues —
 " d'où le vent sort en tourbillons.

" La Cosmogonie donne leur noms —
 " qui sont : Est, Ouest, Sud et Nord.

" La Volupa, prophétesse du peuple —
 " barbare, dit qu'à la chute des continents —
 " terrestres, les Nains gémiront et soupieront
 " à l'entrée de leur caverne.

" De même dans l'Apocalypse, des —
 " Nabariens, quatre anges se plaçant aux —
 " quatre coins du Globe, au moment où doit
 " commencer la Rénoation des continents par

in " le Catachisme .

" Et maintenant Piramène, et il bevin
" de te dire que c'est le Barbaro sorte de
" temple religieux, auquel il faut attribuer la
" fable de la terre soutenue par quatre
" Elephans, trainé par quatre chevaux ou
" tortues, gardé par quatre Nains, anges ou
" génies .

" Et n'as-tu point reconnu dans cette
" explication l'origine et la filiation des
" erreurs .

" D'une part, le Voyant primitif qui
" crée la science et s'en tient de la vérité des
" choses :

" De l'autre, le Prêtre des Barbares qui
" enveloppe la tradition de voiles emblématiques
" et garde pour lui le sens lumineux des
" Symboles, tandis qu'il impose leur
" adoration à la plebe ignorante et
" fétichiste :

" Enfin l'importance vulgaire, le jongleur des
" carrefours qui exploite sur une échelle obli-
" que la crédulité du public .

" Ainsi s'accroissent et s'enracinent les erreurs
" populaires .
" Il devient d'autant plus difficile de les extirper
" qu'elles ont franchi trois degrés d'enseignement pour
" s'enfoncer et pour arriver jus qu'aux masses .
" Elles ne cèdent que devant l'instruction supérieure
" exercée par le Voyant .

entre des peuples divers par leur origine,
parlant un idiomme différent, et vivant
dans ~~un autre hémisphère~~ ^{des contrées séparées et lointaines}.

Tu l'as dit, avec l'autorité de l'histoire
religieuse et de tradition; ^{no divin Exposé;} " C'est du Nord, et
" des régions du Nord que vint ~~Engormand~~
" ~~l'auteur du Mal~~ et ~~Ahriman~~ ^{perce de la}
" servitude et des ténèbres, ^{du Mal et} ~~l'écriture de la~~
" mauvaise Loi.))

Et dans ces paroles visées, tu
désignais les Celtes, Scythes, ^{conquérant} ~~l'écriture de~~ ^{l'écriture}
~~un bon caractère~~.

L'aurais-tu dit si ton œil perçant avait
pu voir dans l'avenir l'envahisseur cru
du Goth barbare, ^{celle} des Huns et des
Germains, non moins barbares?

Que dirais-tu, si tu voyais l'aigle noir
qui apparut à ta mère, déployer de
nouveau ses ailes sanglantes, prêt à
s'envoler vers ~~l'Ataque~~ ^{le} tyran, sur
le Capitole Chrétien.

Ahriman pour la troisième fois s'est
levé sous la coupe de ténèbres; l'aigle a
formé le cimier de son casque; chaque
coup de sa grande épée immole un
peuple.

Le Géant ^{Dreht} s'élève de nouveau dans toute
sa hauteur; il a dit: Marchons!

Les Voyants et conservés par les Chaldéens ne diffèrent que de six toises, des caboches modernes.

Cassini a écrit qu'un homme marchant d'un pas égal et par un bon chemin, — douze heures par jour, ferait en ^{deux} son tour de notre Globe.

Avant lui les Chaldéens et les Voyants — avaient dit qu'un homme marchant jour et nuit, ou ^{vingt quatre} 24 heures, d'un pas égal, ferait en un an le tour du Globe, à sa ceinture.

Les Voyants avaient quela lune et une planète assez semblable à la notre; à l'aide de leur instrument d'optique ils y avaient aperçu des fleuves, des vallons et des montagnes; ils avaient découvert de même quela voie lactée, flottant comme une charge blanche était un amas de étoiles rendues imperceptibles par le grand éloignement.

L'historien des Hébreux Josèphe ^{par sa citation} attribue aux Patriarches, c'est-à-dire aux Voyants de son

36.

$$\begin{array}{r} 219 \\ 60 \\ \hline 13000 \\ 1314 \\ \hline 17140. \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 13,140 \\ 114 \\ \hline 540 \\ 219 \\ \hline 000 \end{array}$$

365. 2 51. 36. June

$$\begin{array}{r} 1440 \\ 24 \\ \hline 87400 \end{array}$$

8,745

$$\begin{array}{r} 20000 \\ 4000 \\ \hline 24000 \end{array}$$

8,745

$$\begin{array}{r} 20000 \\ 4000 \\ \hline 24000 \end{array}$$

36. June

$$\begin{array}{r} 2190 \\ 1095 \\ \hline 13140. \end{array}$$

36. June

$$\begin{array}{r} 2190 \\ 1095 \\ \hline 13140. \end{array}$$

36. June

$$\begin{array}{r} 2190 \\ 1095 \\ \hline 13140. \end{array}$$

2112

$$\begin{array}{r} 2112 \\ 2112 \\ \hline 4224 \\ 4224 \\ \hline 8448 \end{array}$$

période astronomique de six cents ans.

Cette période, qui suppose une astronomie perfectionnée, antérieure à l'Age et demi à l'Age moderne, se compose de 7,421 mille révolutions lunaires de 29 jours, 12 heures, 44 minutes, ³ secondes, formant 219, 146 jours 12 heures.

Et ces mêmes révolutions lunaires, accomplies dans une période de six cents ans, fournissent avec les intercalations et les suppressions régulières de l'année bissextile, 600 ans solaires de 365 jours, 8 heures, 48 minutes, 36 secondes; — calcul antique et primitif qui ne diffère pas de 3 minutes de calcul fait par nos modernes astronomes, six mille ans après les Patriarches - Noahs.

$$\begin{array}{r} 142 \\ 164 \\ \hline 148 \end{array}$$

Les livres sacrés des Persans rapportent que dans l'Age d'Ormus, il y avait quatre étoiles qui marquaient les points cardinaux.

On découvre effectivement que ~~deux mille ans avant l'émigration des saints Persans, dans l'Espagne~~, trois mille ans avant l'Age chrétien, les étoiles appelées l'Étoile du Cancer et le Cœur de Scorpion, étaient dans les deux équinoxes; tandis

le Coeur du Lion et le Poisson austral —
étaient très près des deux solstices.

Cette observation appartient à l'astronomie
des Iranites-Voyants, et suppose une astronomie
perfectuimie déjà, quatre ou cinq siècles
avant l'éruption des Persans de Kaiamur,
tribu Scythique.

D'autres observations, constatées par
l'histoire font remonter l'Astronomie, des
Voyants plus méridionaux jusqu'à la moitié
de l'Age patriarcal, c'est-à-dire aux
années 1800, ou 1500, du Déluge ou
Cataclysme.

Un de ces faits est la coïncidence de
l'équinoxe du printemps, avec le premier Signé
des Genéaux, ou le dernier Signé des Caureaux;
correspondance qui fait remonter forcément
l'invention et la division du Zodiaque, à plus
de 4,600 ans avant Jésus-Christ.

Les Patriarches-Voyants, en retrogradant
par le Cabut, plaçaient la Vierge, premier
symbole de leur Zodiaque, à l'am au solstice
d'hiver de l'année 12,000 du Temps —
géologique antérieur.

Divisaient
 Ils comptaient jusques, la ~~part~~ a Temps,
 en deux périodes équinoxiales, jusqu'à —
 ou 12,000 ans : et depuis l'année 12,000 ils
 comptent 8000 ^{ans} jusqu'au Cataclysme, 1000,
 ans pour ce grand Déluge, et rentrent en
 ce point dans la Chronologie historique, qui
 nous fournit jusqu'à l'ère chrétienne 6000 ; —
 depuis le Christ Nazaréen 1800 ans : en-
 tout dix-sept mille ans, depuis l'année
 12,000 du Temps géologique antérieur —
 à celui dans lequel nous vivons.

Or, ce chiffre de 17000 ans est —
 précisément celui que les Astronomes modernes
 ont déterminé pour la Révolution équinoxiale
 et Zodiacale qui est en cours; chacun peut
 revoir le calcul à une seconde près.

Notre révolution équinoxiale qui est la —
 troisième d'une grande harmonie géodésique —
 achèvera son cercle dans neuf mille ans, à
 partir de notre calendrier; c'est à dire en l'année
 17000 de notre Temps : quatre révolutions —
 équinoxiales, sept ^{sept} donneront la grande harmonie
 de 7 tours du Zodiaque et de trois Temps —
 géologiques séparés par deux Cataclysmes,
 dans la même période de 182,000 ¹⁰⁰ ans.

3 182,000,000

Posez comme un fait que toutes les jugemens et toutes les investigations de la Science, Durant les Ages de la Barbarie, aient été et soient encore infallibles:

Et combien de ces bruyans oracles sont perfides, menteurs, incertains!

Imaginez en fin que toute idée étant vraie fut représentée par un chiffre exact; ~~et combien~~ ce résultat ~~serait~~ ~~mis~~ ~~en~~ ~~usage~~ ~~de~~ suffirait pour mener l'œuvre de la civilisation. Il faudrait encore classer et compléter harmoniquement tous ces nombres, puis chercher le total mystérieux qui ne peut être résolu que par les calculs d'une algèbre Suprême.

Et après avoir tracé d'une main sûre les pages sublimes

N. H.

et cela reçoit toujours de plus haut la clarté du Ciel.

Dieu s'est manifesté par la création; il s'est incarné dans les êtres et dans les choses. L'homme et la femme sont la plus magnifique représentation de Dieu, dans l'ordre de la création terrestre et sub lunaire. En ce sens il est vrai de dire, en langage mythologique que Dieu s'est fait Homme, qu'il s'est fait chair, et que la parole humaine est l'écho, l'harmonie, la réverbération de la lumière intelligente et de son grand Esprit.

Le mythe de Dieu fait Homme est contemporain de la première création; le mythe de l'Homme-Dieu, appartenant à

M

le symbole supérieur, la formule générale
et souveraine, l'œuvre d'un
Homme - Christ

Il y a dans toute forêt un arbre plus
élevé que les autres; et celui-ci reçoit toujours
de plus haut la clarté du ciel, et c'est lui
dont le front superbe est le plus souvent
foudroyé.

A tout moment donné de l'histoire,
dans toute société, dans l'humanité
entière, il existe toujours un homme
supérieur, un seul qui personnifie et
qui incarne en lui, d'une manière plus
complète et plus spéciale, la vérité, le
Verbe et l'Esprit de Dieu.

~~Il y a dans toute société, dans l'humanité
entière, il existe toujours un homme
supérieur, un seul qui personnifie et
qui incarne en lui, d'une manière plus
complète et plus spéciale, la vérité, le
Verbe et l'Esprit de Dieu.~~

L'Homme est la plus magnifique
représentation de Dieu

chaque être, à chaque Temps : ides
historique, rationnel, social.

A tout moment donné de l'histoire
dans toute société, pour l'humanité
entière, il existe toujours un
homme supérieur et divin; un
seul qui personnifie et qui incarne
en lui même manière plus complète
la Vérité, le Verbe et l'Objet de
Dieu.

Et maintenant, surtout, jetez vous
la pierre. Votre carte est unique —
depuis la mutation Josirij.

~~L'homme que vous prétendez être est
celle de la Confusion; vous êtes les architectes de
Babel.~~

~~Votre fatigue sera perdue, votre travail
sera vain; les pierres que vous construisez
sont, au contraire, au contraire, au contraire
s'écrouleront sur vous.~~

~~L'au revoir de l'ancien monde avec
lequel le monde de nous qu'on~~

autre venant de, construite à la
 sueur de son front, ils se
 heurtent point, et se battent
 entr'eux sur des ruines.

Je vois une multitude —
 d'ouvriers, les matériaux jonchent
 la terre; mais où est le Chef
 qui doit présider à la construction
 du Monument, où sont les
 plans de merveilleux édifice.

Que restent ces insensés ? —
 C'est la statue harmonieuse de
Moëmor.

Les éléments hétérogènes que vous
 jetez dans la fournaise ne se
 mêlent jamais dans leur fusion;
 ils se font pendant des siècles
 la guerre furieuse qui se
 résume dans le mythe ancien
 du Chaos.

Nous ne sommes plus dans la
Grue du premier Âge.

La Vérité sainte ne brille plus
 dans la pureté de son innocence;
 elle n'a pas seulement à revêtir
 la robe blanche nuptiale; elle doit
 avant tout dépouiller les haillons
 bizarres dont les passions l'ont
 affublée, dans une saturnale de
 cinquante siècles.

La Vérité est aujourd'hui dans
 l'apostasie. ~~Le~~ ^{Le} ~~grand~~ ^{grand} ~~Dieu~~ ^{Dieu} ~~Quitté~~ ^{Quitté} ~~son~~ ^{son} ~~profond~~ ^{profond},
 et le cœur de ce peuple ne vibre
 pas seulement des sources pures
 de la bonne science; elle se
 réfléchit plus la mesure du ciel,
 car elles sont troubles depuis les
 siècles, depuis que le fleuve des
 erreurs a fait comble la urne
 de sa fange et de son gravier.

Qui pourra balayer ses sources
 les étables d'Augias, ce roi fils
 du Soleil et de l'océan, fameux
 dans la Mythologie des Hellènes?
 Il ne faudra rien moins

9. ~~11~~ 33

préparent de nouveaux fers et une
nouvelle essit.

Pour la troisième fois la cité de
Babel est menacé de l'Yncanion
des Barbares.

La Lumière ne trouve point
chez les Siriles du Journalisme.
Elle n'est ni dans les assemblées
politiques, ni dans les Eglises
Sacerdotales.

Et pourtant son heure approche;
des Signes convulsifs ont fait
leur apparition dans le Ciel.

L'alliance des hommes forts et
lumineux pourra seule exhauster
le Salut.

Les Voyans ressuscitent. Des
Sardes et des Prophètes s'élèveront
sur les Pyrénées, sur les Montagnes
de l'Afrique et de l'Inde.

La voix de Moakana s'est déjà
 fait entendre, une voix d'Europe
 a répondu. La patrie de Buddha
 et de Yoroanthé garde encore le
 silence. L'Amérique attend
 son Libérateur.

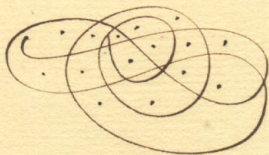
Châchez, grondez, dans le
 vent le murmure aventureux
 des tempêtes. Ne sentez-vous
 pas le vent du Ciel. L'esprit
 va descendre.

Pense-t-on que la tourbe
 impure des sophistes soit digne
 de recevoir et d'incarner ces
 langues de feu?

Plus les éclairés qui s'élèveront
 notre horizon nébuleux seront
 vifs et larges, plus au milieu
 des visions fantastiques dont une
 langue barbare a fatigué les
~~hommes~~ propulations, il faut
 craindre une grande perturbation
 des âmes et un grand

Éblouissement de l'intelligence.

C'est aux têtes les plus sublimes
 qu'il appartient se concevoir la vérité;
 chez des fronts olympiens que la
 sagesse voit porter toute armée, comme
 Jady Homère du cerveau de
Jupiter.



et chaque vue de l'esprit, chaque idée son expression -
poétique et son vesbe inspiré, répondit l'Orphelin.

- = Mais l'Orphelin n'était-il pas que dans cette Babel
- = troisième stage la proie du livre des Mystères existe -
- = l'étonnement des sots et les railleries des sages -
- = Journalisme ? »

L'Orphelin, pour toute réponse. Le contenta de sourire :
le Bien-Aimé dit alors :

- = Celui que j'aime est doué d'un esprit ferme et -
- = limineux. Son regard moqueur aurait surpris dans le glauc
- = le vice stupide sur les lèvres, de toute une assemblée de
- = barbares.

Lequel se levait contre lui les vaines clameurs des génies de
la Nuit ?

- = La sévérité de son ame est inaltérable.
- = Un nuage qui passe au dessus des régions où l'aigle
- = plane, un brouillard qui s'abatte sur les cimes des -
- = grands arbres, suffisent pour obscurcir aux yeux de -
- = habitant de la terre, la lumière du soleil ; mais dans l'éther -
- = sublime où rayonne l'aube du jour l'éternel assure l'environne -
- = se transparente, et rien ne ternit son brillant éclat.

Ainsi doit radier sur le firmament social, le flambeau
de la civilisation tenue par les Grands et rallumé par le souffle
du Voyant.

Et le Bien-Aimé ayant serré dans ses bras l'Orphelin,
lui donna sa douce amorce.

Et les yeux limpides de la Vierge rayonnaient sur lui -
comme ceux des heures célestes, dont Mahomet a écrit qu'un -
seul de leur regard tombant au sein de la nuit se pleurait jombré,
suffisait pour inonder la terre de la plus douce clarté.



Conf. in
apud

Enon ita
dictum

... ..
... ..

... ..
... ..
... ..
... ..

... ..

... ..

... ..

Agul.

[Handwritten signature]

[Long handwritten flourish]

30
x
11

A. L. D.
*
La peste

37
(Donné à Couloupe, le 25
Jbr 1838)

Chourien.

Qu'on me vante le Génie des ténébrs, Luit féloigné & maudit soit-il !

Ahrym.

Le Ciel créa les deux Génies. Eudeu, c'est la mort que j'éprouvée, c'est
la Guerre !

Chourien.

Chourien est immortel, sa gloire est impérissable, son nom lumineux
est écrit au firmament

Ahrym.

Le Iao suprême t'a donné la beauté et la lumière, o Chourien !
à moi la force. tu as produit le Bien, je ferai le Mal. tu es
surnommé le Bon, mon nom est inscrit aux Enfers et signifie le
Méchant. Je viens habiter la terre des hommes. Je ferai Roi.

Chourien

Un bouclier fragile est le tron où tu vas t'asseoir, ton sceptre est une
flèche qui sera brisée. ton règne n'embrassera pas deux ayes. Fuis,
vas t'enfermer dans les ténébrs, qui furent ton berceau, et ne feras point
la Guerre ; tu seras détruit.

Ahrymé

Après le triomphe, le néant ; l'orgie effrenée, puis le sommeil de la grandeur

Nuit, horine d'afang et de l'orgueil; lor à foison, le plaisir par torrent;
la suprême puinance, enfin la mort; tel sera mon destin; il est signé
d'avance. A moi donc raplue, Chourien; à moi la Femme objet de
ton amour.

Chourien.

L'étoile de mon cœur brille parmi les autres; ton souffle impur ne
l'obscurcirait point.

Thrym.

L'étoile de ton cœur n'a-telle point nom Marie? Les peuples de ta
race ne l'appellent-ils point Ouvir?

Chourien.

Leur père ou leur oncle parle cette fois selon la vérité.

Thrym.

J'aime la vérité quand elle est cruelle, et la lumière quand elle
est blésante, O Chourien. Réponds-moi. Le nom de Marie ne
désigne-t-il pas la mer dans la langue de mon peuple? Et celui de Ouvir
comme à la femelle dans le dialecte de ton peuple, ne désigne-t-il pas
l'élément fluide et l'Océan.

Chourien.

Il est vrai.

Thrym.

Tu le vois, O Chourien! J'ai pénétré la nature de la femme terrestre,
j'ai senti ses instincts et les tendances de son incarnation.

Elle ressemble à l'élément fluide dont elle porte le nom.

Fonde perfide s'agite. Sans cesse et obéit à tous les caprices du vent. Elle cède à toute impulsion et se répand de tous cotés.

Elle réfléchit tous les objets et chacun peut s'y mirer avec complaisance.

Tantôt de veille au soleil unie comme un cristal ; puis, soudain s'trouble et devient orageuse. L'astre des nuits exerce sur elle une influence magnétique.

Fonde fugitive glisse entre les doigts, qui ne peuvent la retenir. Un grain de sable qui tombe à sa surface, la pénètre jusqu'au fond.

Telle est la femme, O ~~Chouan~~ Chouan.

Je m'endormirai pour une nuit sur le sein de cette mer trompeuse. J'enfanterai les monts qui jaillissent des profondeurs.

Chouan.

Ma Bien-aimée est comme une goutte de rosée, son cœur a toujours été transparent pour moi. Je suis dans inquiétudes. Ses menaces ne me troublent point.

Ma Bien-aimée est une colombe lumineuse. Sa puissance séductrice du serpent n'agit point sur elle ; elle vaincra le magnétisme de son regard fascinateur.

Ma Bien-aimée est une blanche brebis qui porte les clochettes du bon Pasteur, et leur tintement harmonieux chante les darmanés, enfant de la nuit.

Ma Bien-aimée est une chevrette sans tache qui n'éprouve point de vertige. Telles Comparses aux gâs des d'orient qui tombent à la première brutalité qu'on exerce sur elle, et qu'un sentiment triste fait soudain mourir.

Ma Bien-aimée est la femme toute et parfaite.

Si jamais elle sent avec effroi son ame qui detrouble et se
poussée qui s'égare, l'instinct d'un amour céleste verra l'éclairer.

Elle entendra le voix mystérieuse de son Christ et se prosterner
devant le Dieu.

Ma gazelle se jettera au fond des abîmes et des précipices —
plutôt que de devenir la proie d'un loup infernal et ravisseur, comme
toi, o Athrym!

Ma colombe tombera morte sur la terre, ou prendra son
vol avec les Cieux. O. L. j. L.

Le Voyant.



O. j. Veuillez dans votre prochaine lettre, m'envoyer
copie de ceci. je n'ai pour le moment rien fait
une esquisse en latin pour l'impression.



Sawat

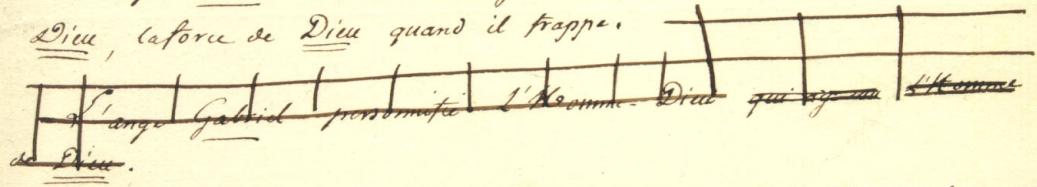
Les Persans croyaient aux Anges et aux Démon; ils en faisaient des génies, des esprits purs, bons ou mauvais, ayant une vie personnelle, comme ils avaient des noms; ils se les figuraient tels qu'ils étaient peints dans les temples de Magisme.

Les Chrétiens et les Catholiques - Romains convertirent de nos jours la même croyance.

Or, tout ange, dieu, ou démon est un symbole, un mythe, distingué par un nom expressif, caractérisé par des attributs; il désigne une idée, une vérité, un fait, un phénomène ou une manifestation de la nature du Sao.

L'ange Gabriel personnifié l'Homme-Dieu; l'Archange

L'ange Michel exprime en langue orientale, le Combattant de Dieu, la force de Dieu quand il frappe.



Originellement les mots ange et étoile avaient la même signification; la hiérarchie orientale des Anges, des Archanges, des Chérubins, des Seraphins, des Trons, et des Dominations, s'applique ^{au firmament étoilé} ~~aux~~ ~~ceux~~ ~~de~~ ~~ceux~~ ~~de~~ l'astonomie, et aux divisions du planisphère astronomique.

Les Chrétiens modernes et les Catholiques - Romains ont converti en démons les dieux du Polythéisme; ils n'ont fait que superposer leur mythologie et leur culte, à la mythologie et aux cultes des Barbares anciens;

ils ont relégué dans leur Enfer, l'Olympe ou Polythéisme ; ils -
maudissent et craignent les génies que les anciens adoraient ; mais ils
n'en font ni moins Superstitieux ni moins idolâtres .

De Jupiter tombant qui était un mythe ils ont fait un -
démon ; ils disent que Jupiter fut un diable , tandis que ce mythe -
exprimait en réalité Dieu le Père .

Le dieu ou démon Cupido , c'est-à-dire Désir , personnifié le
désir amoureux , la cupidité charnelle ; il est représenté par un enfant de
la plus fraîche incarnation rosie ; son flambeau c'est le feu du désir , -
son bandeau l'aveuglement de la passion , et ses flèches , les atteints dont
il frappe le cœur et les Sens .

Le dieu ou démon Cupido en dehors de l'imagination et de -
l'expression poétique , n'a jamais existé ; car il n'est qu'un amoncelle -
d'attributs ~~théologiques exprimant un fait et les idées qui s'y rattachent .~~
mythologiques , désignant l'Amour .

Le dieu ou démon Nérée , est un mythe indoustanique ; -
et son nom signifie le cristal des mers , et la profondeur de l'eau où
la Mythologie le fait ~~vivre~~ habiter .

Méneve est la Sagene , personnifiée , Mars la Guerre , ~~et~~
~~la~~ Civilisation ; Ahriman , Satan représentent le Sabéisme l'Idolâtrie
~~elle-même la Barbarie~~ et il faut être dépourvu de science ou de raison pour -
regarder comme des démons actifs et vivants , les Idols inventés par les mythologues et les
poètes .

Tous ces êtres d'imagination n'ont eu d'existence que dans -
l'erreur des Barbares ; et c'est en ce Sens que Zoroastre et Jésus-Christ
qui venaient abolir l'idolâtrie , les ont envisagés comme des esprits de
ténébreux , ayant pour frère Ahriman ou Satan , deux grands mythes
qui représentent eux mêmes , en un Sens général , le Sabéisme ancien , -
l'idolâtrie ancienne , la Barbarie .

Les Chrétiens modernes et les Catholiques - Romains sont tombés dans la



Perse

Le plus savant des Révélateurs qui précèdent
 Jésus Christ, fut Zoroastre, dont le nom
 persan Zer'schastro, désigne un astre serain,
 lumineux.

Ahriman campait sur les fertiles provinces de
 l'Iran; et se livrait à l'orgie et aux festins, —
 sous un pavillon étincelant;
 depuis Karamon, les Persans belliqueux montaient
 la garde auprès de la tente royale; ils défendaient
 le mauvais Génie de leur tance et de leur bouclier.

Les Persans étaient idolâtres, comme leur
 frères les Gaulois de France et les Celtibères espagnols;
 ils parlaient la même langue, adoraient les mêmes
 Dieux ou démons dans les temples élevés par les
 Mages et les Druides.

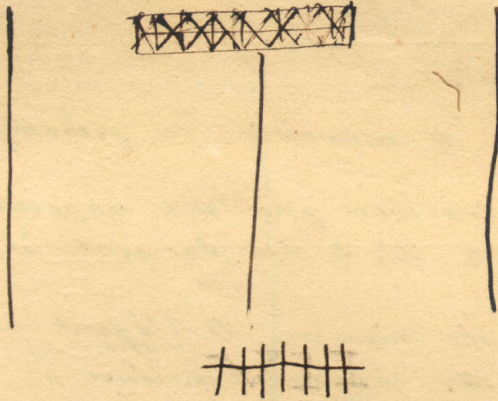
Ils se livraient des guerres cruelles, et
 buvaient jusqu'à l'ivresse, le sang et le vin dans
 les crânes de leurs ennemis.

C'est alors dit Whend qu'Dieu laissa tomber
 sa note sur la Perse, un regard de compassion.

De la racine du Patriarche Feridon, naquit
 un rejeton qui, devenu chêne superbe servait

382.

64



Le Voyant recut un jour de Pronars, un petit
roureau de pagyruis fermé avec une épingle d'or.

C'était la lettre d'un Brame, c'est à dire dans la langue
sacrée.

Elle était ainsi conçue :

- " A l'ennemi de l'autel et du trône .
- " Au destructeur de l'ordre symbolique .
- " Au Bouddiste occidental , au sarrasin d'Europe .
- " Au Voyant !
- " ~~Amthia, fils de Kavatata, fils de Brama.~~

" Punissent les continens et les mers qui nous —
" séparent de venir plus vastes, les montagnes plus —
" hautes afin que le souffle irrégulier ne parvienne
" point jusqu'à moi.

" L'ennemi Eternel est Brama. Le Dieu —
" sublime a quatre visages.

" Cuprétends avoir découvert la source de toute
" vérité ; tu te vantes de pouvoir dévoiler l'origine de

" toute erreur ?

" J'avais te convaincre de présomption.

" Une tradition populaire rapporte que notre
" Globe est porté sur le dos de quatre éléphants.

" De quelle manière le Voyant explique-t-il
" l'origine de cette croyance indienne ?

" J'attends sa lettre.

" Le silence de l'ignorant fait rire les sages, et
" la bouche qui ne sait quoi répondre reste pleine de
" confusion. »

L'Age primitif, les hommes du
Midi disperser leurs colonies
vers le Nord, le long des terres
nouvelles sorties du sein des
Eaux.

Et les avus ^{en} irigue sur leurs
pas quelques images de la Ville
sainte dans la place publique
est ombragée par le chêne du
Conseil.

Mais les Géans du Nord
ayant fait une Invasion dans
le Midi, trois mille ans avant
le Négation-Christ trois
mille ans après le Grand-Déluge,
détruisirent leur royaume de
garçon tout plants d'oliviers et
d'arbres fruitiers de toute espèce.

Oh! elle fut sanglante et

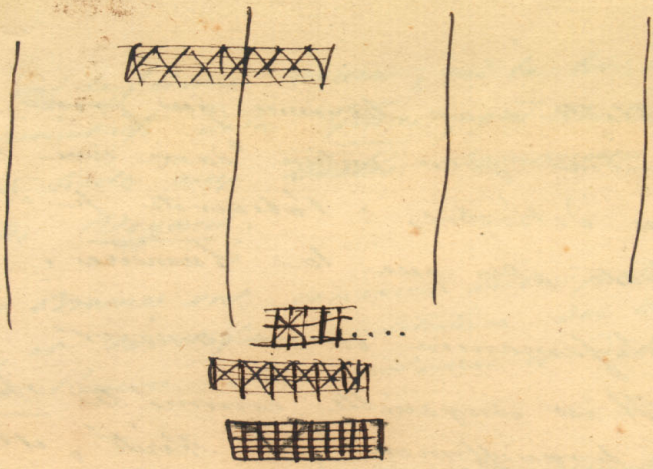
M

38 47

terrible la première Invasion Des
Giants Du Septentrion qui
attaqua l'ata terre méridionale
la République des Voyans.

Mais c'est à l'Esprit à
édifier ce qui a été abattu par
le sabre.





Le Bramé attendit pendant trois jours Marjome du Voyant.

Elle lui fut apportée par un Ramier bleu des Pyrénées.

C'était un papier soigneusement plié, fermé avec un cachet de cire dorée, et orné d'un visage solaire à demi-plongé dans les eaux.

Au dessus de l'autre radiéus ~~étaient écrits en caractères~~ brillaient ces deux mots ibériens : Achouri-Chourina ; les plus blancs des Agneaux.

La région de l'Orphelin ~~est écrite~~ ~~en~~ ~~français~~ en langue franque ; était conçue en ces termes :

— « Au Prêtre de Prama,

« Se Voyant, qui recherche la vérité en toute chose et parle avec sincérité.

« Tu m'appelles Bouddiste occidental et samaritan ; ce sont des titres que j'ambitionne.

« Sois l'ennemi des Brames et de leur Religion, et je dis avec l'Evangile de Krisna :

— « Le samaritan instruit, le Voyant est —

" semblable à un homme qui prend un —
 " flambeau pour entrer dans une maison —
 " pleine d'obscurité : l'obscurité se dissipe et il
 " ne reste plus que la lumière.

« Le Samanien est un miroir ».

" Il est impassible comme le Sun-Mérou,
 " dans le ravissement de la Vérité, et la Loi de
 " Wina, pour lui, est comme la prunelle de
 " l'œil. »

" La caste orgueilleuse prétend être sortie
 " de la tête de Brahma.

" Cette allégorie prouve que les Brames —
 " s'imaginent posséder trois choses : la Sullime
 " intelligente qui rayonne dans le cerveau et
 " Dieu ; l'initiative de sa volonté toute —
 " puissante qui gouverne la nature ; et la lumière
 " qui brille dans l'œil divin pour vérifier et
 " pour éclairer toute chair.

" Or, c'est du Nord que les Brames vinrent
 " jadis, avec les Vedas et les Manages —
 " conquérants.

" C'est vers l'étoile du Nord qu'ils tournent le
 " visage ^{durant} ~~pour~~ faire leurs prières, et ils ont
 " comencé jusqu'à nos jours l'usage de faire
 " des pèlerinages ^{dans} ~~dans~~ ^{vers les} ~~vers~~ ^{régions} ~~régions~~
 " leur primitive patrie.

« On ne trouve en eux ni la volonté —

" Sainte, ni la science vraie, ni la loi Divine -
 " Don primitif de la Grâce, qui est échue -
 " dans ce siècle aux ~~Indes~~ Samanum et aux
 " véritables Voyans.

" Les Brames ont consacré l'usurpation -
 " sociale, et sanctifié l'institution des castes
 " qui fut l'œuvre de la violence et de la -
 " guerre.

~~" La mort et le froid, l'orgueil et les
 " penes ambitieuses occasionnent les -
 " innovations et les conquêtes, des Moabs royaux,
 " ou grands Septes.~~

" L'ère d'ignorance et de corruption date -
 " de leur venue dans l'Inde; le calendrier -
 " des Brames commence avec le Kalicyam.

" Si un principe de justice universelle -
 " nous enseigne qu'un héritage acquis au
 " vieil Dufany et du meurtre est illégitime, et
 " que l'on n'a point droit de succéder à ceux -
 " que l'on a tués, les Brames fondateurs d'un
 " culte idolâtre, ne doivent point être
 " regardés comme les héritiers de la haute -
 " civilisation des premiers Indes.

" Ces ~~seules~~ ^{nobles} Patriarches, d'origine -
 " méridionale, sont les mêmes que la tradition
 " indienne, désigne sous le nom d'Enfants du
 " Soleil et de Beauté de Dieu.

" L'Agneau - Chourien, Krisna lui même
 " était le Prince de leur République fédérée.
 " Ils n'avaient d'autres Doctes que leur vieillards
 " d'autre loi, que la loi de Grâce et de vérité.
 " Ils étaient heureux, libres et voyans.

" Il posséderait un dialecte plus que et
 " plus beau que le français lui-même.
 " Il avait inventé le Verbe, inventé
 " la musique et la science des nombres, calculé
 " l'harmonie des astres, fait de la terre sa sa-
 " culture un jardin riant et fertile, dompté
 " les animaux domestiques, façonné les métaux
 " précieux et coloré les étoffes soyeuses plus
 " brillantes que les fleurs. Il avait ~~fait~~
 " imaginé l'écriture qui rend la parole, et
 " la peinture qui reproduit la nature en
 " tableaux. ~~Il avait à la même époque et~~
 " ~~quarante siècles plus tard encore~~ ~~Hardis~~
 " navigateur, il avait à la carte des étoiles,
 " abordé aux plus lointains rivages de
 " l'Occident. Il avait, enfin, sondé
 " science géologique les profondeurs de
 " l'Océan, découvert les ruines des montagnes
 " et fouillé les entrailles du globe; ~~torque,~~
 " à la même époque, et quarante siècles
 " plus tard ~~il~~, les peuples hyperboréens
 " marchaient pieds nus, la tête est, également
 " couverts de la dépouille des ours et des loups,
 " conduisant le long de leur Stepper neigeuse
 " de maigres troupeaux, partant de ~~l'art~~
 " barbares, et ne connaissant d'autre dieu
 " monde que celui de la Guerre, d'autre dieu
 " que les fantômes et les génies mal faisans
 " évoqués par le noir délire d'un esprit
 " ignorant et superstitieux.

" Testament des Indiens civilisés qui-
 " desherité jamais les Sythes barbares et
 " le sacerdoce de leur Brâmes, a été comencé en
 " Asie par les Buddists - Samaritains, dans la
 " Judée par les Chrétiens - Hébraïques, et
 " Europe par les Catholiques - Voyans.

~~" Mais les Brâmes, sont-ils autre chose, ont
 " ils jamais été que de misérables jongleurs, passés
 " les barbares.~~

XL.....

146
x

About De trois autres jours, un pigeon aux ailes plus blanches que le voile des Bayaderes, — lorsqu'elle formoit la Danse Des colombes, suspendit son vol rapide sur la maison Solitaire du Bramine.

Le vieillard, se promenoit dans son jardin, la tête baissée et le front soucieux, après avoir fait essayer les effets de sa mauvaise humeur, à ses deux femmes qu'il avoit grondées et à ses quarante esclaves qu'il avoit battus.

La colombe aérienne se posa sur son épaule gauche, et lâcha tomber sur la longue barbe du Prêtre, un papier qu'elle tenoit au bec.

Le second billet de l'Orphelin étoit plus long que le premier, et s'écrioit ainsi :

— " Gloire au Christ indien, à Buddha !

~~" Gloire à ton Evangile, dans le journal asiatique "~~

~~" les notes pour un Traité de mythologie~~

~~" Superstitions Des Bramines~~

" Gloire trois fois au Révélation Samanéen,
 " dont le nom exprime la lumière & le souffle de

" l'Esprit. ~~aux Bramines~~
~~AAAAA~~

" Le Bramine désire connaître ce qui a été
 " révélé au Voyant sur la trinité de Dieu.

~~" Sois juste comme son Dieu lui-même, comme~~

~~" un véritable Samanéen.~~

" Les sophistes d'Europe au milieu desquels je
 " passe ma vie, te répondraient à Bramine, quel-
 " est qu'il te cherche une explication raisonnable
 " à de folles croyances.

" Mais si je réponds, comme les sophistes, par
 " des subterfuges, sans autre but que de
 " cacher l'ignorance et d'établir un vain esprit-
 " comment le Voyant pourra-t-il accrédi-
 " t' l'autorité de sa parole ?

" La dépravation de l'intelligence humaine
 " est un phénomène des plus remarquables et
 " dans l'état où nous vivons, l'analyse de
 " l'erreur est aussi nécessaire à la science que
 " la compréhension de la vérité.
 " L'homme exprime et manifeste ses idées

" Nul, primitivement, n'aurait eu la faiblesse d'y-
 " croire ; car les hommes, même les plus ignorants-
 " ont un bon sens instinctif qui repousse les-
 " fictions gratuites.

" Le dogme de la trinité de Dieu sévère-
 " aujourd'hui conservé dans la mythologie des-
 " catholiques romains ; mais il a précédé de-
 " deux Ages, la naissance de cette école -
 " sacerdotale, qui date de l'invasion des -
 " Goths en Occident ?

" Plus de ^{treize} ~~quarante~~ siècles avant la -
 " promulgation des Evangelies chrétiens, et -
 " du symbole de Nicée, l'innage olympique d'un
 " vieillard à longue barbe, tenant un globe
 " dans sa main ^{dextre}, symbolisait dans les temples
 " de l'Egypte, la vie de Dieu, et la personne
 " du Père était connue dans la mythologie -
 " du second Age.

" La personne du Fils avait pour mythe
 " l'homme solaire, Phœbus, Apollon, le Christ ?

" Dans toutes les mythologies anciennes, en -
 " Egypte, en Perse, dans l'Inde et l'Iberie -
 " une blanche colombe, ou le ramier bleu,
 " d'azur, étaient l'emblème consacré à la lumière
 " de l'Esprit.

Consente que le dogme profond de la trinité de

" Dieu, et les Symboles mythologiques qui s'y -
 " rapportent, étaient parfaitement connus -
 " dans la Religion ancienne, plusieurs siècles -
 " avant l'établissement du Sacerdoce juif-chrétien.

" L'idée de la trinité de Dieu, fut une -
 " révélation du premier Age, les mythes qui -
 " servent à l'exprimer par des images -
 " matérielles et des formes visibles, sont une -
 " invention académique et sacerdotale, qui date -
 " de l'Age second.

" Les mythes ont remplacé la parole -
 " primitive, et le nom significatif de Dieu.

" La révélation de la Trinité n'a pu venir -
 " que de la nature et de Dieu lui-même; le voile -
 " qui couvre le Grand-Etre n'a pu se déchirer -
 " que devant les yeux de l'homme, et le verbe -
 " humain, la parole terrestre, ont pu seuls -
 " en principe exprimer et traduire cette -
 " haute vision.

" Remonter jus qu'à l'improvisation du -
 " langage inspiré, c'est donc faire remonter -
 " plus au loin que possible dans le temps et -
 " l'histoire, la Révélation de la Trinité de -
 " Dieu.

" Recherchons d'abord si l'idée de la Trinité; -
 " ne se trouve pas implicitement contenue dans -
 " le nom expressif que les Patriarches donnaient au

" nom de Dieu, je dois avant d'aller -
" plus loin, te dire de quelle façon ils -
" s'écrivaient

" L'écriture ayant pour but de -
" reproduire les sons de la voix, deux -
" moyens se présentaient aux Patriarches
" pour atteindre ce résultat.

" L'un de ces deux moyens les organes -
" au moment où ils rendent le son que
" l'oreille perçoit ; l'autre de peindre -
" à grand trait l'objet extérieur que
" le son désigne ou signifie.

" Le premier ^{idée} système a fourni aux
" Hébreux l'écriture alphabétique ; la
" seconde ^{inspiré} les hiéroglyphes ; ~~tous~~ les deux -
" ^{systems} modes sont enrichis par des emprunts
" mutuels.

" Place toi, Docteur - Praxinos, devant une
" eau transparente, ou devant un miroir
" où ton visage soit réfléchi.

" Tu te convaincras que la membrane
" du gosier affecte la ligne ^{voix} -
" prononçant ou en chantant le son
" le plus aigu de la voix humaine, qui est

" U I.

" L'appareil guttural s'élargit en
" angle, à mesure que l'air descend
" pour produire le son le plus creux et
" le plus bas, qui est l'A.

" Le son O étant le son médial de
" l'échelle partée, le gosier prend une
" forme circulaire, et verte naturellement
" ouvert, pendant l'émission de cette
" voyale harmonieuse.

" Après avoir inventé trois lettres,
" I-A-O, pour écrire les deux sons
" extrêmes, et le son médial de la voye
" partée, le Patriarche n'eut plus qu'à
" combiner et varier les trois signes primitifs -
" pour exprimer les nuances vocales qui
" séparent les touches principales de
" classes partant.

" L'I, l'A, et les sections diverses que
" peut fournir l'O, barré par une croix,
" fournirent d'abord l'écriture des O de toute
" degré, et de V, tant fermés qu'ouverts.
" Il restait à imaginer des lettres pour
" les modifications articulatoires et consonnes;

" ici la difficulté devenait plus grande, mais -
 " l'idée primitive de dessiner ~~les organes~~
 " le jeu de l'organe ~~physique~~ indiqua bientôt
 " les lignes particulières les plus propres à -
 " retracer les nuances exprimées et les -
 " modifications articulées des voyelles ou vois.

" Une terre dessinée fournit les lettres
 " labiales, B, le trait qui sépare deux
 " dents, T imprime les dentales.

" Les consonnes gutturales furent prises
 " au fond du tuyau vocal, une terre dessinée
 " fournit tous les labiaux, et les dentales -
 " représentent une dent ou plusieurs
 " D, T.

" Le même système devenait ~~embarrassant~~
 " pour les liquides et les sifflants, sans l'empêcher
 " ~~comme~~ ^{imprime} aux organes un jeu presque
 " insaisissable; ta commencent les hiéroglyphes
 " ou peintures linéaires de objets extérieurs
 " les plus saillants.

" Deux pétons de montans figurèrent la -
 " liquide M. Cette lettre dans les monnaies
 " ibériennes est surmontée d'un vase solaire, et
 " représente simultanément les montans et
 " les seuls Mende-Mendi.

" La sifflante S imite le serpent, le fouffle
 " et le feu, trois objets dont les noms commencent
 " revêtent cette articulation dans presque tous les -

XXXXXX

178

Le Déluge de Deukalion et Pyrrha désigne en —
 définition grecque, l'année de l'inondation et de —
 l'incendie.

Les premiers Egyptiens avaient imité les —
Danaos pyrriques, en commémoration de ce —
 grand événement; ils peignaient les portes de leurs
 maisons en rouge, et dansaient au haut des —
 collines en poussant des hurlemens, pour simuler
 l'effroi des Aborigènes leurs ayeux, lors de la chute
 des anciennes terres.

Les mots Aborigène et Patriarche, signifient en —
 définition Père des rochers et des cavernes, anêtre des —
 montagnes; les fables grecques rapportent qu'après —
 le Déluge, les pierres jetées par Deukalion et Pyrrha,
 se changèrent en hommes et en femmes, pour —
 repopuler le monde nouveau.

Les fables indiennes et les fables espagnoles —
 ont été la source de cette allégorie.

Les Hébreux, dans leur langue, se servent du —
 même mot pour dire qu'un homme a été —
terrifié ou pétrifié, de telle sorte qu'il prouve

un effroi mortel de être métamorphosé —
 en pierre, vont une suite et même —
 chose dans la poésie de ces Bataviques.

Leurs Mages et leur Devin, qui —
 recevaient un nom d'Asie, imaginèrent des
 cosmogonies, dont les récits merveilleux —
 transmettent encore l'âge ou âge, —
~~chez~~ les tribus de cette race antique, sous
 le titre de Vieilles paroles, ou Vieux récits :
Elho-Zakar.

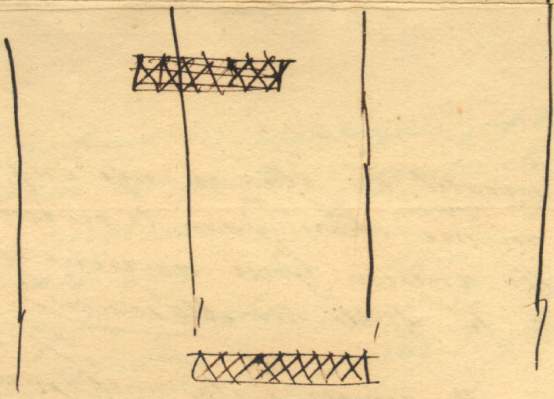
Leur cosmogonie rapporte qu'à la chute —
 du vieux monde, les habitants des terres —
 occidentales s'étant réfugiés sur une haute
 montagne, subirent les effets d'une —
 incantation formidable et furent —
 métamorphosés en rochers.

Cette métamorphose dura mille ans.

Un jeune prince à blonde chevelure, monté
 sur le courrier blanc que les fables ibériques —
 donnent au soleil, fut choisi par le Destin,
 pour mettre un terme à cette incantation
 sinécure.

Il fut guidé jusqu'à la montagne —
 par une boule roulante (emblème des —
 jours et du temps.)

Arrivé au sommet de l'Arche, il —



Les Hébreux et les Indiens contaient la même —
fable, au sujet d'une multitude d'hommes et de
femmes changés en pierre, et rendus à leur —
forme première par le Prince du jour, au char
divin d'un vaincu lumineux.

Les anciens Grecs imitèrent cette allégorie,
en disant que les pierres jetés par Deukalion et
Prrha se changèrent en hommes et en femmes —
pour repeupler la terre après le Déluge.

Le Déluge de Deukalion et Prrha désigne en
définition grecque l'année de l'inondation et de —
l'incendie.

Les Patriarches et les Aborigènes sont les pères de —
la Montagne, les ancêtres descendus des cavernes et des
rochers.

Quant aux métamorphoses dont il est parlé dans
les cosmogonies, il faut savoir pour leur intelligence
quelques Hébreux, dans leur idiome antique, se servent
du même mot pour dire qu'un homme a été —
terrifié ou petrifié: de telle sorte qu'il prouve un

effroi mortel ou être changé en pierre, sont une seule et même chose dans la poésie de ce peuple — auquel les anciens Grecs avaient également — emprunté la fable de Méduse.

Les mille années de la métamorphose — représentent les dix mois seuls du Déluge ou Cataclysme.

Les premiers Egyptiens avaient institué les — danses pyrriques, en mémoire de cette grande — révolution.

Ils peignaient en rouge les portes de leurs — maisons, et dansaient au haut des collines, en — poussant des hurlemens, pour simuler l'effroi — dont les Aborigènes leurs ancêtres furent saisis, — pendant les éruptions du feu central ou — Grand-Serpent, dont les secousses volcaniques — furent cirouler l'ancien monde.

Les Patriarches, descendus des montagnes, — avaient établi leur première demeure, le long — des rivières et des fleuves; aussi dans presque tous — les dialectes primitifs le nom des îles et des villes — exprime-t-il la proximité des eaux.

Longtemps ils conserveront l'usage d'aller — chaque année, en pèlerinage sur les hautes — montagnes, où se trouvaient les tombeaux de — leur famille, et les ossemens de leurs ayeux.

Les Africains, les Indiens, les Grecs et les — Hébreux, pendant plus de trois mille ans, portèrent

leurs morts au haut des montagnes, et les —
dépouillèrent dans des grottes sépulcrales, en —
mémoire des cavernes où les premiers Patriarches
avaient misérablement vécu, dans un état
presque fauvage, durant l'année du Déluge,
que le Livre des Mystères appelle ingénieusement
l'année de veulli et du Peups.

Les Ibères espagnols se contentaient d'exposer
les cadavres, sur des pics élevés, où ils —
devenaient bientôt la proie des vautours et des
aigles.

Ven la fin du second Age, et pendant le règne
de l'Empereur Auguste, les Celtes espagnols —
gagnaient la conquête, depuis trente siècles, avant Christ
maîtres des plaines fertiles de l'Espagne, vendaient
à leur mort, les honneurs Superstitieux, —
intitulés par la Religion des Druides; ils enterraient
avec le guerrier ses armes, ses femmes, ses chiens
et ses chevaux.

Les Barbares barbaient d'impie les —
funérailles Cantabres, dont toutes les cérémonies —
se réduisaient à porter, en chantant, jusqu'au
haut d'une montagne, le cadavre revêtu de
beaux habits.

Les montagnards alleguaient pour s'exuser
leur usage de leur usage les Patriarches.

Les prophètes menteurs ont inventé au sujet
de l'homme, en usage comme individu, comme
espèce, comme tribu, comme race et comme —

Société, toute Globe et dans le Temps, une
 multitude d'erreurs et d'extravagances qui
 existeront la vie des siècles à venir.

Les Ecrits, chartaires prêchent des —
 Dogmes inexplicables, des Symboles —
 incompris, dont ils ignorent l'interprétation
 curieuse.

La vraie science, la bonne tradition, la
 grande Lumière sont le partage des —
Voyans.

